© Christophe Raynaud de Lage

Le repas des gens

Par la compagnie L'entreprise
Mise en scène François Cervantès

Robert et sa femme ont vécu toute leur vie dans le même quartier. Le dîner, c'est le seul moment où ils se parlent. Ils aiment parler quand ils mangent. Au moment du dîner, leur maison est toujours ouverte : tout le quartier passe à la maison, ça entre, ça sort, ça discute. un jour, un directeur de théâtre, qui est un cousin éloigné, est allé dîner chez eux. Il a passé un moment tellement invraisemblable avec eux qu'il leur a proposé de venir passer une soirée au théâtre pour rencontrer le public.

Robert et sa femme ne sont jamais allés au théâtre de leur vie.

Et ils entrent sur scène. La table est mise pour ce dîner auquel ils sont invités. Ils découvrent la salle, saluent les spectateurs et se mettent à table. Peu à peu, aidés par la surprise, l'émerveillement et l'excellent vin qu'on leur a servi, ils sont gagnés par l'étrange émotion d'être sur scène devant un public.

Leur hospitalité naturelle fait venir au plateau des fantômes de théâtre et la soirée devient une rencontre du visible avec l'invisible.

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

Texte et mise en scène : François Cervantes
Avec : Amy Coetzer, Julien Cottereau, Catherine Germain, Lisa Kramarz, Stephan Pastor - Régie générale, régie son et accessoires : xavier Brousse - Création lumière : Christian Pinaud – assisté de : Tamara Badreddine - Régie lumière : Nicolas fernandez - Costumes : Virginie Breger

Production L'entreprise – cie François Cervantes // Coproduction La Criée, Théâtre national de Marseille // Partenaire de production Friche la Belle de Mai, Marseille L'entreprise est une compagnie de théâtre conventionnée et subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Provence Alpes Côtes d'Azur, Le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur, Le Conseil Départemental des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille // Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage.

NOTE DE L'AUTEUR

« *Le repas des gens*, c'est l'arrivée sur scène de Robert et sa femme, qui ont vécu toute leur vie dans le même quartier. Ils aiment parler quand ils mangent. Leur maison est toujours ouverte, et ça depuis le début. C'est Robert, ça, c'est sa générosité. Au moment du dîner, tout le quartier passe à la maison, ça entre, ça sort, ça discute. Un jour, un directeur du théâtre, un cousin éloigné, va dîner chez eux. Il passe un moment tellement invraisemblable avec eux qu'il leur propose de venir passer une soirée au théâtre pour rencontrer le public. Robert et sa femme ne sont jamais allés au théâtre de leur vie.

Et ils entrent sur scène. La table est mise pour ce dîner auquel ils sont invités. Ils découvrent la salle, saluent les spectateurs et se mettent à table. Peu à peu, aidés par la surprise, l'émerveillement et l'excellent vin qu'on leur a servi, ils sont gagnés par l'étrange émotion d'être sur scène devant un public.

Et la soirée devient une rencontre du visible avec l'invisible. Il y a des millions de personnes qui ne sont jamais entrées dans un théâtre de leur vie, et qui n'y entreront jamais (mais pour autant des millions de personnes sont contentes de savoir qu'il y a des théâtres, sans pour autant y aller, comme il y a des gens qui sont heureux qu'il y ait des bibliothèques, sans avoir lu un seul livre, comme sont heureux qu'il y ait des fusées, sans avoir été sur la lune, qu'il y ait des lieux de culte, sans avoir aucune croyance, qu'il y ait des bateaux sans avoir jamais été en mer). Mais il y a une chose spécifique au théâtre, c'est qu'il s'adresse à l'ensemble de la communauté humaine qui vit ensemble sur la planète au même moment. Le théâtre repose sur cette spécificité : quelqu'un prend la parole devant toute la communauté des hommes, et cela concerne tout le monde. Les statistiques ont beau dire que 8 personnes sur 10 n'ont jamais été au théâtre de leur vie, je continue à penser que le théâtre est fait pour ces personnes-là.

Je fais du théâtre pour ma famille espagnole qui cultive la terre dans la région de Valencia, pourtant ils ne sont jamais allés au théâtre. Il n'empêche, je fais du théâtre pour eux. Les gens qui ne sont pas dans la salle sont là par la pensée. J'écris pour toutes les personnes que j'ai rencontrées depuis que je suis né, même si ce n'est que le temps de se croiser dans une rue, dans un train et qui remuent dans ma chair, dans mes pensées, sans que je le sache…

Dans les grandes villes, on se demande quelle communauté on peut créer. Cette question d'une communauté humaine est vitale au théâtre, qui est l'art du présent. Ce qui n'a pas lieu maintenant n'aura jamais lieu . Le Mystère de l'instant présent est le sujet essentiel au théâtre.

Ce couple, par leur regard, nous redonne l'essence du théâtre, avant la mise en scène, avant la scénographie, avant même l'écriture. Quelqu'un prend la parole, s'adresse aux gens qui sont réunis là. Ces gens-là viennent d'ailleurs : non pas de la mort, du passé, d'un monde lointain, mais ils viennent d'un quartier voisin, un de ces quartiers où on ne va jamais, un quartier pas spécialement animé. Ils nous rappellent que l'autre vient toujours d'ailleurs, que l'autre est toujours autre, que la conversation est ce mouvement incessant, toujours à recommencer, pour aller d'une essence à une autre, que la communauté se forme à l'horizontale, un par un, par une multitude de liens invisibles et fragiles. La communauté, ce n'est pas une construction abstraite et extérieure, c'est un organisme qui a sa vie propre. Ces deux personnes, qui ont vécu toute leur vie dans le même quartier, nous rappellent les tribus, les peuples premiers, et ils vivent juste à côté de nous. Ils nous rappellent la nature ancienne du théâtre : entrer en contact avec d'autres mondes. Et notre essence, notre être intérieur, est peut-être le monde le plus lointain, celui que nous ne connaissons pas encore et qui reste à explorer. »

François Cervantes

LE PROCHAIN RDV DU THEATRE

DANSE – PERCUSSIONS /
« Printemps »
Par la cie La vouivre et les percussions claviers de Lyon
Jeudi 23 avril – 20h30
Au Théâtre
Un concert chorégraphique, une suite de tableaux inspirés d'images symboliques sur le thème de la mort et de la renaissance, un voyage entre danse et percussion, à la fois funèbre et féerique.
Dans une mise en scène aux airs d'incantation collective, quatre danseurs et cinq percussionnistes nous donnent à voir et à entendre un monde qui revient à la vie. Ensemble, ils célèbrent le renouveau.

THEATRE /
« La vie des autres »
Par la compagnie La joie Errante
Jeudi 30 avril – 20h30
Au Théâtre
À travers l'histoire d'un pavillon défraîchi, au cœur de ce que certains osent qualifier de « France moche », La Vie des Autres propose un récit de la France périphérique qui se débat avec la crainte du déclassement et s'accroche au rêve pavillonnaire. Et si le bonheur était là ?

PLUS D'INFOS

LA COMPAGNIE L'ENTREPRISE
Direction artistique
FRANÇOIS CERVANTES
Auteur, metteur en scène et acteur, j'ai créé en 1986 la compagnie « L'entreprise » avec le souhait de chercher un langage qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui, traverser les frontières sans être arrêté par des références culturelles, et s'adresser directement aux spectateurs.

L'écriture a toujours été la colonne vertébrale de mon travail, elle préexiste au théâtre, et c'est à travers elle que j'aborde les spectacles, y compris les formes les plus corporelles.

Si j'ai ressenti la nécessité de créer une compagnie, c'était pour entreprendre une recherche sur les déchirures et les liens entre le corps et le verbe, entre tradition et création. Je porte ces questions, ayant appris à lire et à écrire dans un pays du Maghreb, étant le fils d'un footballeur Espagnol et d'une agrégée de lettres classiques Française. Il me semble que le public est aujourd'hui presque entièrement un public d'exilés, suite aux migrations, aux guerres, à l'expansion de l'industrie, aux échanges internationaux. C'est l'histoire de notre siècle : familles, tribus, communautés ont éclaté. Je me pose, sans nostalgie de ce qui fut, la question de la communauté de ceux qui ont perdu leurs arbres généalogiques, leur terre ou leur histoire Je suis convaincu que la qualité de présence d'un acteur traverse les cultures et construit une relation directe avec le spectateur. Quand pensée et corps se touchent, utopie et corps social se touchent un instant. Au théâtre, c'est la soirée qui est une oeuvre, et l'acteur en est le maître de cérémonie.

Cette recherche a provoqué des rencontres avec des arts voisins : musique, art du clown, arts du cirque, art du masque…

En découvrant des arts plus anciens que le théâtre, j'ai découvert des sociétés traditionnelles (Inde, Indonésie, Japon, Comores…) qui m'ont fait comprendre des articulations entre art et rituel, et qui m'ont posé violemment une question : quelle est la place de l'art dans notre vie ?

Ces rencontres ont marqué les créations de la compagnie. Elles m'ont fait aller vers l'origine du théâtre d'une part, et vers une écriture contemporaine d'autre part, cherchant le frottement entre réel et imaginaire.

Depuis 1986, une cinquantaine de créations ont donné lieu à plus de trois mille représentations (France, Europe, Canada, États-Unis, Afrique, Inde, Bangladesh, Pakistan, Indonésie, Océan Indien), dans des villages comme sur de grandes scènes françaises et étrangères.

En 2004, la compagnie s'est implantée à la Friche la Belle de Mai, à Marseille. Jusqu'en 2014, elle y a mené un projet de permanence artistique, la constitution d'une troupe et d'un répertoire. La relation longue et régulière avec le public qui s'est construite à l'échelle de la ville perdure jusqu'aujourd'hui, la compagnie étant régulièrement accueillie dans les principaux lieux de représentation (La Criée, théâtre national de Marseille, Les Théâtres Gymnase-Bernardines, Le Théâtre Joliette, Le Zef - scène nationale de Marseille…).

La compagnie a toujours gardé mêlées recherche, création, diffusion et transmission.

En 2024 le répertoire de la compagnie compte 19 spectacles.

FRANÇOIS CERVANTES /
auteur, metteur en scène, comédien et formateur
Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Il écrit pour le théâtre depuis 1981.

En 1986, il crée la compagnie L'entreprise, dont il assure la direction artistique, à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui, traverser les frontières sans être arrêté par des références culturelles, et s'adresser directement aux spectateurs.

La collaboration avec Catherine Germain depuis 1986 donne lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque.

François Cervantes dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger pour des artistes de théâtre ou de cirque. Il collabore plusieurs années avec le Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne et plus récemment avec les écoles nationales de théâtre (CNSAD, ENSATT, ENSATT…) ainsi qu'avec Les Chantiers nomades.

Parallèlement à L'entreprise, François Cervantes travaille avec d'autres équipes : Le Cirque Plume, Cirque Désaccordé, La Cie L'oiseau Mouche, Cie Jeanne Mordoj, Le Cirque Trottola, La compagnie de L'Enelle (Lamine Diagne), Isharat (Fida Mohissen) …

Depuis 1981, François Cervantes a écrit près de cinquante textes dramatiques. Nombre d'entre eux sont édités (Léméac, Actes-Sud Papiers, Lansman, Magellan, Ed. Maisons et plus récemment Les solitaires intempestifs).

François Cervantes est aussi auteurs de nouvelles et de textes critiques. Depuis juillet 2022, François Cervantes est auteur associé au projet de Robin Renucci à la Criée, Théâtre national de Marseille.

>>Site internet

http://www.compagnie-entreprise.fr/